

# Pois à l'anglaise

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **32 (1894)**

Heft 35

PDF erstellt am: **26.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-194461>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

— Mâ lo pourro diablo est moo !

— Pas onco, se fâ Rebibe, que n'étâi pas décidâ à parti dein lo pàys dâi derbons.

— Câise-tè don, vilhio fou, lâi fâ sa fenna, lo mâidzo sâ mi cein que dit què tè!

### Les plaisirs des honneurs.

Nous détachons les lignes suivantes d'une correspondance adressée aux *Annales politiques et littéraires* sur le séjour de M. Casimir-Perier, à Pont-sur-Seine:

Les officiers de la maison militaire sont logés dans la partie des communs où l'on a installé les appareils télégraphiques et téléphoniques qui relient Pont-sur-Seine à l'Elysée.

Les troupes envoyées à Pont pour le service d'honneur sont casernées à proximité du château, dans une ferme située de l'autre côté de la route.

Enfin, des agents sont disséminés de place en place pour inspecter les environs, surveiller les allants et venants, écouter les conversations, et prévenir toute démarche suspecte.

Dans les jardins et dans le parc, mais habilement dissimulées par les arbres et par les charmilles, on a disposé des guérites pour abriter les factionnaires, et de quelque côté que l'on se retourne, la surveillance la plus stricte se révèle bientôt. Une porte unique est ouverte aux visiteurs, et encore est-il malaisé de la franchir, car elle est gardée par un poste de gendarmerie et de police secrète.

C'est dans ces conditions de sécurité absolue, mais aussi de gêne permanente, que s'effectue la villégiature présidentielle, et M. Casimir-Perier ne cueille pas une fleur, ne fait pas un pas, ne donne pas un coup de rame (on le sait très épris de canotage), sans qu'une sentinelle ou un agent n'assistent à ces détails intimes et familiers de ce que l'on appelle son existence « privée ».

On vient de publier à Paris de curieuses lettres de Guillaume Peyrusse sur le premier empire. Inspecteur des bureaux du Trésor de la couronne, et ayant accompagné Napoléon dans les campagnes de Russie et d'Autriche, il le suivit aussi à l'île d'Elbe. Nous détachons d'une de ces lettres ce curieux passage :

« Pendant mon séjour à l'île d'Elbe, ayant eu souvent l'honneur d'être admis à travailler, à diner, à jouer avec S. M. l'empereur, j'ai pu facilement contempler cet homme extraordinaire.

» A cette époque de sa vie, Napoléon avait quarante-six ans; sa taille était de cinq pieds un ou deux pouces; sa tête était grosse, ses yeux bleu clair, ses cheveux châtain foncé et rares; il avait

le nez bien fait et la forme de sa bouche gracieuse et d'une extrême mobilité; ses mains étaient remarquablement belles et éclatantes de blancheur; il avait le pied petit...

» On a parlé de son goût pour le tabac; j'ai souvent remarqué qu'il en perdait plus qu'il n'en prenait; c'était plutôt une manie, une sorte de distraction, qu'un besoin réel...

» L'empereur trichait au jeu; souvent nous voulions bien ne pas nous en apercevoir, mais S. A. Madame Mère, dont j'avais souvent l'honneur d'être le vis-à-vis, usait quelquefois d'un droit que nous ne pouvions nous permettre.

» Sa Majesté se voyant découverte, passait sa main sur la table, brouillait tout, prenait nos napoléons, rentrait dans son intérieur où nous ne pouvions le suivre, et donnait son argent à Marchand, son valet de chambre, qui, le lendemain, le rendait aux volés.

» En se promenant, il marchait un peu courbé, les mains croisées derrière le dos. Quand il était de bonne humeur, ses petites caresses ordinaires consistaient en petits soufflets ou à pincer légèrement le bout de l'oreille.

» Il ne croyait pas à la médecine ni à l'efficacité des remèdes qu'elle ordonnait. Il en parlait comme d'un art parfaitement conjectural. Il n'avait d'opinion arrêtée que sur la chirurgie... »

### Population des grandes villes.

|                                   | Habitants. |
|-----------------------------------|------------|
| Paris . . . . .                   | 2,447,000  |
| Berlin . . . . .                  | 1,579,000  |
| Vienne . . . . .                  | 1,364,000  |
| Bruxelles . . . . .               | 471,000    |
| Lyon . . . . .                    | 430,000    |
| Marseille . . . . .               | 400,000    |
| Rio-de-Janeiro (Brésil) . . . . . | 500,000    |
| Santiago (Chili) . . . . .        | 200,000    |
| Pékin . . . . .                   | 1,650,000  |
| Canton . . . . .                  | 1,640,000  |
| Copenhague (Danemark) . . . . .   | 375,000    |
| Le Caire (Egypte) . . . . .       | 375,000    |
| Madrid . . . . .                  | 470,000    |
| Washington (Etats-Unis) . . . . . | 230,000    |
| New-York . . . . .                | 1,515,000  |
| Chicago . . . . .                 | 1,200,000  |
| Philadelphie . . . . .            | 1,200,000  |
| Londres . . . . .                 | 4,300,000  |
| Athènes . . . . .                 | 407,000    |
| Rome . . . . .                    | 440,000    |
| Tokio (Japon) . . . . .           | 1,552,000  |
| Mexico . . . . .                  | 329,000    |
| La Haye (Hollande) . . . . .      | 160,000    |
| Téhéran (Perse) . . . . .         | 200,000    |
| Lisbonne . . . . .                | 265,000    |
| Stockholm (Suède) . . . . .       | 250,000    |
| Constantinople . . . . .          | 874,000    |

### Problème.

Il manquait une donnée dans notre problème de samedi. Nous le rétablissons donc comme suit :

*Sous quel angle un tireur, placé à 300 mètres de la cible, voit-il un carton de 50 centimètres de diamètre?*

**Pois à l'anglaise.** — Mettez sur le feu une casserole remplie d'eau avec une poignée de sel. Quand l'eau bouillira, mettez vos pois, faites bouillir à grand feu et écumez continuellement. Dès que la cuisson sera au degré voulu, ôtez vos pois, faites-les égouttez; remettez-les ensuite dans une casserole avec du beurre frais, du sucre, un peu de sel; sautez-les sans les remettre sur le feu et servez-les dans un plat sur lequel vous mettez encore un morceau de beurre, que la chaleur des pois devra faire fondre.

### Boutades.

« Quelle est la force de votre régiment? » demandait un civil à un pioupiou. Le troupier croit qu'il a affaire à un espion, lui applique un coup de poing sur la figure et l'envoie rouler dans le fossé. « Voilà ma force, dit-il, maintenant juge de celle du régiment! »

Au dernier banquet des pompiers de Saint-H..., le capitaine se lève au dessert, et, la main sur son cœur :

— La reconnaissance, mes chers camarades, nous fait un devoir de porter un toast à monsieur le maire, dont la libéralité a mis cent mètres de tuyaux neufs dans notre corps.

En campagne, un sergent dit à Pitou :  
— Reste là, en sentinelle, et ne fais semblant de rien.

Pitou s'est mis en sentinelle. Deux, quatre, six heures se passent, la nuit vient, le jour luit, Pitou est toujours à son poste.

— Passe le lieutenant.  
— Que fais-tu là?  
— Dame! lieutenant, ma consigne, je fais semblant... de rien.

L. MONNET.

## PAPETERIE MONNET, LAUSANNE

A l'occasion de la rentrée des classes, choix de **planches à dessin** très soignées.

## PARATONNERRES

Installations sur constructions de tous genres. **Système perfectionné.** Grande spécialité; nombreuses références.

**L. FATIO, constructeur, à LAUSANNE**

## VINS DE VILLENEUVE

Amédée Monnet & Fils, Lausanne.

## ACHAT ET VENTE DE FONDS PUBLICS

Actions, Obligations, Lots à primes.

Encassement de coupons. Recouvrement.

Nous offrons net de frais les lots suivants: Ville de Fribourg à fr. 13,25. — Canton de Fribourg à fr. 27,40. — Communes fribourgeoises 3 % différés à fr. 48,25. — Canton de Genève 3 % à fr. 107,25. De Serbie 3 % à fr. 81,50. — Bari, à fr. 54,50. — Barletta, à fr. 36, —. — Milan 1861, à 36, —. — Milan 1866, à fr. 9,50. — Venise, à fr. 22, —. — Ville de Bruxelles 1886, à fr. 108,25. — Bons de l'Exposition, à fr. 7,50. — Croix-blanche de Hollande, à fr. 18,50. — Tabacs serbes, à fr. 11,25. — **Port à la charge de l'acheteur.** Nous procurons également, aux cours du jour, tous autres titres. — J. DIND & Co, Ancienne maison J. Guilloud, 4, rue Pépinet, Lausanne. — Succursale à Lutry. — Téléphone. — Administration du *Moniteur Suisse des Tirages Financiers*.

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOUD-HOWARD.